Les fondements identitaires du conflit russo-ukrainien en cours

Oksana MITROFANOVA(1), Julien PLOUCHART(2)

(1)Docteur en Science politique, enseignante-chercheuse au CREE, INALCO Chercheuse senior de l'Institut d'Histoire Mondiale de l'Académie Nationale des Sciences d'Ukraine, Paris - France (2) Docteur en Histoire – CY Cergy Paris Université Paris - France

L'agression armée débutée par la Russie le 24 février 2022 contre l'Ukraine est issue de conceptions historiques, de cadres mémoriels et d'identités nationales non seulement divergents mais souvent contraires. Le conflit russo-ukrainien met en relief des conceptions de l'identité ukrainienne souvent issues de la période cosaque qui sont divergentes de principes du régime russe fruits de l'héritage impérial. L'idée de liberté liée à l'héritage cosaque explique la démocratisation réelle quoiqu'inachevée de l'Ukraine contemporaine s'opposant à l'origine tsariste, impériale et soviétique de la dérive dictatoriale de la Russie actuelle. L'armée ukrainienne héritière des régiments cosaques a pour vocation essentielle la défense du pays alors que l'armée russe, s'inscrivant dans la tradition de l'armée impériale puis soviétique, a pour mission principale de réaliser des conquêtes.

Le concept de nation ukrainienne inclusive est fondamentalement antinomique de la conception de l'impérialisme panrusse. Les évolutions du paysage monumental criméen illustrent le caractère profondément inconciliable des approches ukrainiennes et russes de leurs identités nationales respectives. Les interprétations et représentations russes et ukrainiennes de phénomènes historiques traumatiques, tels que la famine de 1933 ou la guerre germano-soviétique de 1941-1945, sont conflictuelles.

1 La tradition libérale en Ukraine, l'héritage autoritaire en Russie

Aux XVI^{e} -XVIII^{e} siècles, il y avait l'organisation d'élections des hetmans et la tenue de radas de cosaques en Ukraine. Les cosaques avaient un système protodémocratique : toutes les questions organisationnelles et politiques importantes étaient décidées par toute l'armée réunie. En Russie, il y avait le Tsar père de son peuple et donc vu comme un souverain bon et juste, seul son entourage de boyards, de nobles et de

serviteurs étant perçu comme mauvais. Le cliché du bon souverain s'est décliné sous la forme du grand prince de Moscovie, du Tsar de Russie, de l'Empereur de Russie, du Secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique puis du Président de la Fédération de Russie. L'image du Tsar père de son peuple s'opposait au proverbe ukrainien selon lequel là où il y avait deux Ukrainiens, il y avait trois hetmans. Deux conceptions diamétralement opposées du régime politique s'affrontent, à savoir celle ukrainienne de l'autonomie et de la liberté et celle russe fondée sur l'autoritarisme et le paternalisme.

La notion de démocratie a pu devenir progressivement réalité dans l'Ukraine indépendante car elle s'appuie sur un rapport fondateur entre l'Homme et la frontière. Le philosophe ukrainien S. Krymsky a mis en avant dans la conscience historique ukrainienne, depuis l'époque cosaque, la valeur du concept de frontière[1]. Dans les conditions spécifiques de la civilisation frontalière en Ukraine, la démocratie n'a pu survivre que sur la base du développement de la personne libre. L'Ukrainien de la frontière était un Cosaque qui devint l'archétype de l'Homme libre[2]. Dans la mentalité ukrainienne, il existe une représentation parallèle de la nature et de l'homme, une connexion organique entre le naturel et le social. La steppe ukrainienne n'est pas seulement un phénomène géographique ou écologique, mais aussi un terrain social où l'Homme est amené à exercer sa liberté.[3] Les révolutions de granit de 1991, orange de 2004 et de la dignité de 2014 ne peuvent apparaître comme des accidents historiques sinon comme des étapes d'un processus de démocratisation d'une société ukrainienne attachée aux libertés. Cette conception libérale partagée par la plupart des Ukrainiens explique le rejet massif du régime autoritaire de type russe et la résistance populaire à l'agression armée russe.

Dans un cadre mental hérité de l'époque cosaque, l'innovation militaire et l'essence nationale sont deux caractéristiques de l'armée ukrainienne qui se sont révélées essentielles dès les premiers jours de la guerre russo-ukrainienne.

Ivan Sirko, hetman des cosaques de la Sitch de Zaporijjia a eu recours à des actions non standard, aujourd'hui dites asymétriques, contre les armées de l'empire ottoman au XVII^{e} siècle. Sirko remporta plus d'une centaine de batailles majeures, la plupart contre un ennemi supérieur en nombre comme en matériel. Les forces armées ukrainiennes contemporaines ont été capables de mener de nombreux combats victorieux contre une armée russe aux équipements pourtant bien plus nombreux. Les types d'affrontements aériens, le recours à la défense anti-aérienne, l'art du combat antichar, la réutilisation d'équipements pris à l'ennemi ont montré l'agilité de l'armée ukrainienne inscrite dans une tradition militaire pluriséculaire.

[1] S. B Krymskyy.Arkhetypy ukrayins koyi kul tury Fenomen ukrayins koyi kul tury : metodolohichni zasady osmyslennya [Archétypes de la culture ukrainienne Le phénomène de la culture ukrainienne : principes méthodologiques de compréhension.] K. : Feniks, 1996. s. 91-112.

[2] Nataliya Kovalchuk. Fenomen demokratiyi v konteksti kordonnoyi tsyvilizatsiyi Ukrayiny ta SSHA [Le phénomène de la démocratie dans le contexte de la civilisation frontalière de l'Ukraine et des Etats-Unis] *Amerykanska istoriya ta polityka : naukovyy zhurnal.* 2. Kyiv, 2016, s. 77-84.

[3] S. Hrytsa. Mihratsiya folkloru Folklor ukrayintsiv poza mezhamy Ukrayiny [Migration du folklore Folklore des Ukrainiens hors des frontières de l'Ukraine] *Sb nauk. statey. AN Ukrayiny,* In-t mystetstvoznavstva, folklorystyky ta etnolohiyi im. M. Rylskoho, In-t ukrayinskoyi arkheolohiyi. K., 1992. S. 20-40.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

Les régiments cosaques constituaient l'ossature du protoétat ukrainien. Les cosaques créèrent pour la première fois depuis la Rous de Kyiv des institutions étatiques avec des élites locales sur le territoire ukrainien actuel. C'est en ce sens que les cosaques ukrainiens du Dniepr différaient des cosaques russes du Don, de l'Amour, de l'Oural ; les premiers mettant en œuvre leur propre Etat protoukrainien, les seconds s'inscrivant dans le cadre de la structure impériale russe.

Depuis l'époque cosaque, s'est diffusée dans la société ukrainienne l'idée que l'armée n'était pas seulement un moyen de protection ou d'expansion de l'Etat mais qu'elle assurait aussi la survie de la nation ukrainienne avec son identité, sa langue et sa culture, etc.

Cette fusion armée-nation est marquée par la participation des femmes ukrainiennes à la défense du territoire. A l'époque des Cosaques, la vie à la frontière a appris aux femmes ukrainiennes l'endurance, l'indépendance, le courage, la capacité de se protéger et de défendre leur famille les armes à la main. Feodosia, l'épouse de Semen Paliy, colonel du régiment cosaque de Fastiv, pendant l'exil de son époux en Sibérie, s'occupait non seulement de la gestion du régiment en question mais a aussi mené à plusieurs reprises des campagnes militaires contre la Russie et la Pologne, défendant la région contre leurs incursions au XVII^{e} siècle. C'est dans cette tradition cosaque que s'inscrivent de nombreuses femmes ukrainiennes qui se sont investies dans le soutien logistique aux bataillons de volontaires ukrainiens engagés dans le Donbass à partir de 2014 ou ont intégré la défense territoriale depuis 2022.

2 L'idée de la nation ukrainienne inclusive contre l'idée de l'impérialisme panrusse

De nombreux Russes considèrent la Rous de Kyiv comme le berceau de la nation russe[4]. Le concept du monde russe est, en fait, une version moderne de l'idée impériale russe traditionnelle qui ne peut se réaliser sans l'Ukraine[5]. La vision russe des Ukrainiens comme des petits Russes, faisant partie d'une nation panrusse, s'inscrit dans la rhétorique impériale russe officielle depuis le XVII^{e} siècle et dans la politique soviétique de russification d'une grande partie du XX^{e} siècle. Le président russe Vladimir Poutine a ainsi remis en question l'identité des Ukrainiens et la légitimité de l'Ukraine et a même repris les vues complotistes sur l'identité de l'Ukraine en tant que projet anti-russe dans son essai de 2021 « Sur l'unité historique des Russes et des Ukrainiens[6] »

Cette idée a même été poussée plus loin par le polémiste russe Timofey Sergeytsev dans son article intitulé « Ce que la Russie devrait faire de l'Ukraine » d'avril

[4]Serhii Plokhy. *The Origins of the Slavic Nations : Premodern Identities in Russia, Ukraine, and Belarus.* New York : Cambridge University Press. 2006. p. 10-15.

[5]YA. Prymachenko. Istorychna polityka RF ta yiyi vlyv na terytoriyi Pivdenno-Skhidnoyi Ukrayiny ta AR Krym v konteksti « russkoho myra ».[La politique historique de la Fédération de Russie et son influence sur le territoire du sud-est de l'Ukraine et de la République autonome de Crimée dans le contexte du "monde russe"] *Rehional na istoriya Ukrayiny. Zbirnyk naukovykh statey* Kyiv : Instytut istoriyi Ukrayiny NAN Ukrayiny, 2017. 11. S. 101-132.

[6]Vladimir Poutine ob istoritcheskom iedinstve roussikh i oukraïntsev [De l'unité historique des Russes et des Ukrainiens]. *kremlin.ru.* 12/07/2021. Accessible le 1er mai 2023 à : http://kremlin.ru/events/president/news/66181..

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

2022 dans lequel il affirmait que l'Ukraine n'existait pas et qu'il était nécessaire de rééduquer les Ukrainiens[7] Selon Alexander Motyl, l'Ukraine occupe une place particulièrement importante dans la vision manichéenne du monde des élites dirigeantes russes[8]. Les attitudes russes négatives à l'égard de l'Ukraine résulteraient de la manipulation mentale par les médias contrôlés par l'Etat, d'un mépris profond pour la langue et la culture ukrainiennes et de la colère contre l'Ukraine pour avoir précipité l'effondrement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) en 1991 et, par conséquent, pour avoir privé la Russie de son héritage historique et impérial de grande puissance mondiale.

Le point de vue de la Russie sur l'Ukraine se fonde sur la conception de l'artificialité de l'Ukraine. Vladimir Poutine a ouvertement remis en question la souveraineté de l'Ukraine et s'est montré partisan du concept du peuple russe trinitaire qui, pendant des siècles, a vécu dans un espace culturel et spirituel unique, celui de la Rous de Kyiv. Selon Vladimir Poutine, l'Ukraine contemporaine serait une invention de l'ère soviétique. Une Ukraine séparée de la Russie résulterait de la politique soviétique qui aurait inventé la langue ukrainienne et attribué à la république soviétique d'Ukraine de nombreux territoires russes. Cette conception de l'unité des peuples slaves orientaux est une reprise clichéique des paradigmes politiques et historiques de l'Empire russe.[9] Selon Yuriy Shapoval[10], ce concept pseudo-historique serait en fait un idéologisme inventé au nom de la prétendue amitié entre les soi-disant peuples frères russes, biélorusses et ukrainiens au moment de la célébration du 300è anniversaire du Traité de Pereyaslav de 1654 présenté comme un accord de réunification de l'Ukraine et de la Russie[11]

Alors que s'est produite en Russie une instrumentalisation politique de l'écriture historique sur l'Ukraine, il y a eu en revanche une désidéologisation de l'historiographie ukrainienne réalisée par des historiens de la diaspora.

Selon Oleksandr Dombrovsky[12], l'histoire de l'Ukraine pouvait être définie comme un ensemble d'événements historiques survenus sur le territoire ukrainien actuel.[13] Omeljan Prytsak[14] estima que l'histoire de l'Ukraine n'était pas l'histoire d'une nation ethnique ukrainienne mais la prise en compte de tous les types d'Etats qui existaient sur le

[7] Timofey Sergeytsev Chto Rossiya dolzhna sdelat s Ukrainoy [Ce que la Russie devrait faire de l'Ukraine]. *ria.ru.* 03/04/2022. Accessible le 3 mai 2023 à : https://ria.ru/20220403/ukraina-1781469605.html.

[8] Alexander Motyl. *Ukraine vs Russia : Revolution, Democracy, and War. Washington*, DC : Westphalia Press. 2017.

[9] Aleksey Miller. Istoriya dlya politiki ili naoborot ? [Histoire pour la politique ou vice versa ?]. *Rossiya v globalnoy politike.* 19/07/2021.

[10] Shapoval est Docteur d'Etat en histoire, professeur à l'Institut d'études politiques et ethno-nationales de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine.

[11] « Shkolnaya oshibka » : rossiyskiye i ukrainskiye istoriki razbirayut stat'yu Putina o yedinstve narodov [« Erreur de débutant » : des historiens russes et ukrainiens analysent l'article de Vladimir Poutine sur l'unité des peuples]._BBC.com._ 13.07.2021. Accessible le 2 mai 2023 sur https://www.bbc.com/russian/news-57807736..

[12] Dombrovsky était un historien ukraino-américain.

[13] O. Dombrovsky. Shcho take istoriya Ukraïny ? [Quelle est l'histoire de l'Ukraine ?] Ukrayinskyy istoryk 1982.

[14] Pritsak (1919-2006) était un historien ukraino-américain.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

territoire ukrainien actuel[15]. Le monumental *Ukraine : A History*[16] d'Orest Subtelny est un livre qui fit date. D'abord publié en anglais en Amérique du Nord, son livre a été réédité en Ukraine plusieurs fois en ukrainien et en russe, et même utilisé dans les premières années de l'indépendance comme manuel dans les universités ukrainiennes[17]. Orest Subtelny[18] a réussi à traiter de manière mesurée des thèmes controversés comme Bohdan Khmelnytsky et la Grande Révolte ou la révolution ukrainienne de 1917-1920, en particulier les pogroms de 1919, les efforts soviétiques d'ukrainisation des années 1920, la Grande Famine de 1933, etc. Dans l'ouvrage, les différences entre les régions de l'Est et de l'Ouest de l'Ukraine étaient amoindries[19].

Magocsi[20] a mené à bien le projet d'écrire une histoire territoriale, multiethnique et multiculturelle de l'Ukraine avec son livre *A History of Ukraine*[21], substituant définitivement au modèle historiographique ukrainien de la nation ethnique exclusive et au paradigme idéologique soviétique de l'amitié des peuples frères la conception de la nation politique inclusive. La comparaison de l'ouvrage de Magocsi avec son prototype *l'Histoire illustrée de l'Ukraine* de Mykhailo Hrushevsky[22] est significative[23].

Pour la dimension culturelle, les deux ouvrages contiennent des portraits des écrivains I. Kotlyarevsky, T. Chevtchenko, P. Kulish, de l'historien M. Kostomarov, de l'intellectuel M. Drahomanov parmi d'autres figures ukrainiennes de l'époque. Cependant, Magocsi dépasse la vision nationale ukrainienne de Hrushevsky et ajoute des portraits des écrivains Nikolai Gogol et Sholom Aleichem, du rabbin Baal Shem Tov. Le récit historique de Magocsi est sans aucun doute plus riche que celui de M. Hrushevsky et accorde beaucoup plus d'attention à l'histoire multiethnique et multiculturelle de l'Ukraine, présentant des personnalités à orientation prorusse, ainsi que des représentants éminents des Tatars, Juifs et Polonais en plus des personnages nationaux ukrainiens. L'ouvrage historique de Paul Robert Magocsi fut toutefois traduit tardivement en ukrainien ; ce qui limita son impact[24].

Les historiens ukrainiens ont ainsi promu une identité ukrainienne comme diverse et inclusive, ce qui peut en partie expliquer l'absence d'adhésion de la majorité de la population ukrainienne, quelles que soient ses origines, à l'idéologie du monde russe promue par l'idéologue russe Alexandre Douguine et reprise par les autorités russes dont au premier chef Vladimir Poutine.

[15] Omelyan Pritsak Shcho take istoriya Ukrayiny ? [Quelle est l'histoire de l'Ukraine ?] *Visnyk Mizhnarodnoyi asotsiatsiyi ukrayinistiv* 1 K. 1991. S. 44–54.

[16] Orest Subtelny. *Ukraine : A History.* Toronto. University of Toronto Press. 1988. 666 p.

[17] S.M. Plokhiy Yakoyi istoriyi potrebuye suchasna Ukrayina ? [De quelle histoire l'Ukraine moderne a-t-elle besoin ?] *Ukrayinskyy istorychnyy zhurnal.* 2013 3. S. 4-12.

[18] Subtelny était un historien ukraino-canadien (1941-2016).

[19] O. Subtelnyy. *Ukrayina. Istoriya : navchalnyy posibnyk* [Ukraine. Histoire : manuel d'enseignement] K. Lybid. 1993.

[20] Magocsi (1945-) est un historien américain.

[21] Paul Magocsi. *A History of Ukraine.* Seattle. University of Washington Press. 1996. 810 p.

[22] Hrushevsky était un historien et un politique ukrainien (1866-1934).

[23] Mykhaylo Hrushevskyy. Ilyustrovana Istoriya Ukrayiny [Histoire illustrée de l'Ukraine]. Lviv. 1913. *Ilyustrovana Istoriya Ukrayiny.* Lviv. 1913.

[24] P. Magochiy *Ukrayina : istoriya yiyi zemel ta narodiv* [Ukraine : l'histoire de ses terres et de ses peuples]Uzhhorod : Vyd-vo V.Padyaka, 2012. 794 s.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

3 Le paysage monumental criméen témoin de conceptions politiques ukrainiennes et russes opposées

Alors que la Crimée était sous le contrôle de l'Ukraine entre 1991 et 2014, plus de six nouveaux monuments en Crimée représentaient le discours russe, reflétant à la fois la composition ethnique de la population de Crimée, dont la plupart des habitants étaient des Russes ethniques et l'influence délibérée de la Russie sur la région. C'est ainsi que des personnages historiques et littéraires russes tels que l'écrivain Anton Tchekhov ou le général Dmitry Golitsyn ont été immortalisés dans des sculptures. Dans le même temps, le répertoire de l'art monumental s'est élargi idéologiquement : les événements tragiques de déportations par le régime communiste du peuple tatar de Crimée et d'autres communautés ethniques de Crimée en 1944 ont été commémorés par des monuments et des plaques. Des auteurs majeurs de langue ukrainienne tels que Taras Chevtchenko et Lesya Ukrainka ont eu des monuments érigés dans un certain nombre de villes de Crimée. Les autorités ukrainiennes ont ainsi diversifié, entre 1991 et 2014, le paysage monumental criméen afin de le rendre inclusif. Il s'est seulement produit de manière fugace au début de l'année 2014 une désoviétisation. La révolution de 2014 s'est accompagnée de la démolition des monuments en l'honneur de Lénine dans les communes de Turgenevka le 27 janvier, d'Orlovka le 19 février, de Zuya Belogorsky le 24 février et d'Alushta le 26 février 2014[25]

Après l'annexion par la Fédération de Russie de la République autonome de Crimée et la ville de Sébastopol, la monumentalisation dans ces territoires ukrainiens occupés est depuis soumise à l'influence délibérée et systématique de la puissance occupante, ce qui, bien entendu, s'est reflété dans le démantèlement et la construction de monuments. L'une des premières actions de la Russie dans le domaine monumental a été l'enlèvement le 25 avril 2014 à Sébastopol d'un monument érigé en l'honneur de l'Hetman cosaque P. Sahaidachny et d'un monument en l'honneur du 10è anniversaire de la marine ukrainienne. Et à leur place à Sébastopol le 8 mai 2014 un monument à l'amiral de la flotte de la Mer Noire Senyavin a été érigé après avoir été remis à la ville par le ministère de la Défense de Russie. L'implication des structures militaires russes dans cette opération souligna symboliquement l'importance attachée par la partie russe à l'utilisation d'une propagande monumentale dans la guerre hybride menée contre l'Etat ukrainien.

On peut parler d'un certain boom monumental avec un parti pris dans les discours néo-impériaux et néo-soviétiques[26]. Au moins 127 bustes et monuments ont été installés/créés/restaurés au printemps 2014 – automne 2018. D'ailleurs, 9 d'entre eux peuvent être attribués à des thèmes « néo-impériaux » (annexion de la Crimée en 2014, lutte contre la Révolution de la dignité, guerre de la Russie contre l'Ukraine), 23 perpétuent la mémoire de personnages et événements de l'Empire russe, 33 représentent des personnages et événements de la période de la Russie soviétique et de

[25] Narodnaya dekommunizatsiya : unichtozhen yeshche odin pamyatnik Leninu v Krymu [Décommunisation populaire : un autre monument à Lénine en Crimée détruit]. *dictaphone.org.ua.* 21/10/2016. Accessible le 05/05/2022 sur https://dictaphone.org.ua/2016/10/21/lenin.

[26] A. Ivanets. Do pytannya pro vykorystannya Rosiyeyu monumentalnoyi propahandy yak elementu okupatsiynoyi polityky na tymchasovo okupovaniy terytoriyi Krymu u 2014—2018 rokakh [À la question de l'utilisation par la Russie de la propagande monumentale comme élément de la politique d'occupation dans le territoire temporairement occupé de la Crimée en 2014-2018]. *Ukrayinoznavstvo* 4(69). 2018. S. 64.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

l'URSS, 16 sont consacrés à des thématiques de l'Eglise orthodoxe russe, etc. Parmi 23 nouveaux monuments dédiés aux figures et événements de l'histoire de l'Empire russe, seuls 3 sont consacrés aux écrivains et scientifiques russes (bustes de M. Lermontov, A. Pouchkine et M. Lomonosov) mais 20 aux monarques (buste de Pierre I^{er}, buste et monument à Catherine II, buste et monument à Alexandre III, 4 bustes de Nicolas II, buste du Tsarévitch Alexei) et aux chefs militaires (bustes des généraux Skobelev, Souvorov, des amiraux Outchakov et Senyavin, 2 bustes chacun…).

Le plus grand objet était le monument de Catherine II dévoilé le 19 août 2016 dans le parc central de Simferopol. Il s'agit d'une composition de dix mètres à plusieurs figures. Une inscription d'actualité y a été ajoutée : « Le monument est né à nouveau en l'honneur de la réunification de la Crimée avec la Russie en 2014 pour toujours. » Dans le groupe de monuments honorant les figures et les événements de l'URSS dont ceux dédiés à la Seconde Guerre mondiale, la plupart d'entre eux sont des bustes et des monuments en l'honneur des soldats de l'armée soviétique. De plus, non seulement les monuments de Lénine sont préservés, mais même les anciens sont restaurés. Ainsi, en 2017 à Simeiz et à l'initiative de partisans du Parti communiste russe, son buste a été restauré alors qu'il avait été démantelé en 1993.

La plupart des monuments nouvellement construits dans cette région reflètent l'idéologie néo-impériale et néo-soviétique russe et ont un caractère souvent anti-ukrainien. Cette situation est le résultat d'actions délibérées des autorités russes et de son administration d'occupation pour engager la politique de distanciation socioculturelle des Criméens de l'espace culturel ukrainien.

4 Les visions ukrainiennes et russes divergentes d'épisodes historiques tragiques du XX^{e} siècle

Avec l'arrivée au pouvoir de Viktor Iouchtchenko en 2004, le thème de l'Holodomor, la famine massive déclenchée par les autorités soviétiques contre la paysannerie ukrainienne en 1932-1933, est devenu un thème important du débat public ukrainien. Des monuments aux victimes de la famine, des musées et des expositions consacrés à cette tragédie ont été ouverts dans toute l'Ukraine. En 2006, la Rada d'Ukraine a adopté une loi qualifiant la famine de 1932-1933 de génocide du peuple ukrainien. Les autorités russes ont accusé le pouvoir ukrainien de politiser la famine de 1932-1933, en particulier avec une déclaration publiée le 19 novembre 2007 par le ministère russe des Affaires étrangères[27]. Le 22 novembre 2008, l'Ukraine accueillit un forum international consacré au 75^{è} anniversaire de l'Holodomor[28]. Dans une lettre envoyée au président ukrainien Viktor Iouchtchenko, le président russe Dmitri Medvedev accusa l'Ukraine d'avoir utilisé la famine à des fins politiques et soutint que ces efforts visaient à diviser les Russes et les Ukrainiens.

Les polémiques persistantes entre les autorités russes et ukrainiennes sur la question de l'Holodomor sont sans doute encore plus importantes sur la perception de la Seconde Guerre mondiale.

[27] Zenon Zawada. Russia Accuses Ukrainian President of Using Holodomor for Political Gain. *The Ukrainian Weekly*. 2007. 48. p. 3-22.

[28] Russia and the Holodomor. *The Ukrainian Weekly*. 2008, 47. p. 6.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

Le processus de nationalisation de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, qui a commencé après l'effondrement de l'URSS, a conduit à la formation de visions différentes de l'histoire soviétique autrefois commune de la Grande Guerre patriotique. Pour la Russie, la victoire sur le nazisme est devenue un facteur important dans la légitimation de l'héritage soviétique, qui depuis le début des années 2000 a été activement intégré dans la politique de la mémoire russe. Tout d'abord, la victoire sur l'Allemagne nazie a été le seul aspect positif évident de la contribution de l'Union soviétique à l'histoire mondiale. Deuxièmement, la victoire sur le nazisme est devenue un capital symbolique pour la Russie dans une confrontation politique avec les élites pro-occidentales des anciennes républiques soviétiques, en particulier avec celles d'Ukraine. Des défilés militaires à grande échelle, de style soviétique, revinrent sur la place Rouge à partir du 9 mai 2008[29].

La politique de mémoire inclusive sur la Seconde Guerre mondiale instituée par le président Iouchtchenko en Ukraine aggrava les relations avec la Russie. Le décret du 14 octobre 2006 du président ukrainien Viktor Iouchtchenko, dont le but était de réconcilier les vétérans de l'Armée rouge et de l'UPA[30], a été immédiatement critiqué dans la presse russe[31]. En 2007, les autorités russes ont critiqué la décision du gouvernement ukrainien d'accorder le titre de « Héros de l'Ukraine » à Roman Chouchkevytch[32] et à Stepan Bandera[33]. Si ceux-ci sont vus comme des héros nationaux qui se sont battus pour l'indépendance de l'Ukraine vis-à-vis de l'Union soviétique et de la Pologne par de nombreux Ukrainiens, la plupart des Russes les considèrent comme des nazis. C'est d'ailleurs au nom d'une prétendue dénazification que Vladimir Poutine justifia le déclenchement des opérations militaires russes contre le territoire ukrainien en février 2022. Le président russe entendait chasser du pouvoir les dirigeants ukrainiens présentés dans les médias russes comme de prétendus bandéristes à l'idéologie soi-disant nazie.

Le conflit russo-ukrainien actuel a mis en relief les divergences historiques, mémorielles et identitaires entre les régimes et les populations de Russie et d'Ukraine. Les élites politiques et militaires russes emplies d'idéologie impériale russe ont sans doute cru à l'inexistence d'une nation ukrainienne et à l'inefficience d'un régime ukrainien ; ce qui peut expliquer leur décision inédite d'une guerre d'agression à grande échelle contre l'Ukraine qu'ils pensaient aisément remporter. La mise en échec de la puissance russe par l'armée et la société ukrainiennes s'explique en bonne partie par le travail de vérité, de cohésion et d'inclusion dans les champs d'une histoire, d'une mémoire et d'une identité à la fois ouvertes et partagées qui a été réalisé en Ukraine depuis son indépendance. C'est tout le contraire de la Russie sous le régime poutinien, marqué par la manipulation médiatique et la fermeture idéologique…

[29] Pavel Felgenhauer. Moscow to Resume May Parades to Demonstrate Military Strength. *Eurasia Daily Monitor*. 2008.

[30] L'UPA désigne des partisans nationalistes ukrainiens qui ont lutté contre le régime soviétique et contre le régime nazi durant la Seconde Guerre mondiale et dont l'objectif était de mettre en place un Etat ukrainien

[31] Taras Hunczak. Shukhevych and the Nachtigall Battalion : Moscow's Fabrications, *The Ukrainian Weekly*. 2009. 35. p. 9-20.

[32] Roman Choukhevytch (1907-1950) a été le chef militaire de l'OUN ou organisation des nationalistes ukrainiens.

[33] Stepan Bandera (1909-1950) a été un des dirigeants de l'UPA ou armée insurrectionnelle ukrainienne.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

Bibliographie

Dombrovsky O. Shcho take istoriya Ukraïny ? [Quelle est l'histoire de l'Ukraine ?]. *Ukrayinskyy istoryk.* 1982 ;

Felgenhauer Pavel. Moscow to Resume May Parades to Demonstrate Military Strength *Eurasia Daily Monitor.* 2008 ;

Hrushevskyy Mykhaylo. Ilyustrovana Istoriya Ukrayiny [Histoire illustrée de l'Ukraine]. Lviv. 1913 ;

Hrytsa S. Mihratsiya folkloru Folklor ukrayintsiv poza mezhamy Ukrayiny [Migration du folklore des Ukrainiens hors des frontières de l'Ukraine] *Sb nauk. statey. AN Ukrayiny,* In-t mystetstvoznavstva, folklorystyky ta etnolohiyi im. M. Rylskoho, In-t ukrayinskoyi arkheolohiyi. K.1992. S. 20-40 ;

Hunczak Taras. Shukhevych and the Nachtigall Battalion : Moscow's Fabrications. *The Ukrainian Weekly.* 2009. 35. P. 9-20 ;

Ivanets A. Do pytannya pro vykorystannya Rosiyeyu monumentalnoyi propahandy yak elementu okupatsiynoyi polityky na tymchasovo okupovaniy terytoriyi Krymu u 2014—2018 rokakh [À la question de l'utilisation par la Russie de la propagande monumentale comme élément de la politique d'occupation dans le territoire temporairement occupé de la Crimée en 2014-2018]. *Ukrayinoznavstvo.* 4(69). 2018. S. 64 ;

Kovalchuk Nataliya. Fenomen demokratiyi v konteksti kordonnoyi tsyvilizatsiyi Ukrayiny ta SSHA [Le phénomène de la démocratie dans le contexte de la civilisation frontalière de l'Ukraine et des États-Unis]. *Amerykanska istoriya ta polityka : naukovyy zhurnal.* 2. Kyiv. 2016. S. 77-84 ;

Krymskyy S. B. Arkhetypy ukrayins koyi kul tury Fenomen ukrayins koyi kul tury : metodolohichni zasady osmyslennya [Archétypes de la culture ukrainienne Le phénomène de la culture ukrainienne : principes méthodologiques de compréhension.] K. : Feniks, 1996. S. 91-112 ;

Magocsi Paul. *A History of Ukraine.* Seattle. University of Washington Press.1996. 810 p. ;

Magochiy P. *Ukrayina : istoriya yiyi zemel ta narodiv* [Ukraine : l'histoire de ses terres et de ses peuples].Uzhhorod : Vyd-vo V.Padyaka. 2012. 794 s.

Miller Aleksey. Istoriya dlya politiki ili naoborot ? [Histoire pour la politique ou vice versa ?]. *Rossiya v globalnoy politike.* 19/07/2021 ;

Motyl Alexander. *Ukraine vs Russia : Revolution, Democracy, and War.* Washington,DC : Westphalia Press. 2017 ;

Narodnaya dekommunizatsiya : unichtozhen yeshche odin pamyatnik Leninu v Krymu [Décommunisation populaire : un autre monument à Lénine en Crimée détruit]. *dictaphone.org.ua.* 21/10/2016. Accessible sur https://dictaphone.org.ua/2016/10/21/lenin

Plokhiy Serhii. *The Origins of the Slavic Nations : Premodern Identities in Russia, Ukraine, and Belarus.* New York : Cambridge University Press. 2006 ;

Plokhiy Serhii. Yakoyi istoriyi potrebuye suchasna Ukrayina ? [De quelle histoire l'Ukraine moderne a-t-elle besoin ?]. *Ukrayinskyy istorychnyy zhurnal.* 2013. 3. S. 4-12 ;

Poutine Vladimir. Ob istoritcheskom iedinstve roussikh i oukraïntsev [De l'unité historique des Russes et des Ukrainiens].kremlin.ru.12/07/2021.Accessible à : http://kremlin.ru/events/president/news/66181

Pritsak Omelyan. Shcho take istoriya Ukrayiny ? [Quelle est l'histoire de l'Ukraine ?]. *Visnyk Mizhnarodnoyi asotsiatsiyi ukrayinistiv. K.* 1991. S. 44–54.

Prymachenko Ya. Istorychna polityka RF ta yiyi vlyv na terytoriyi Pivdenno-Skhidnoyi Ukrayiny ta AR Krym v konteksti « russkoho myra ».[La politique historique de la Fédération de Russie et son influence sur le territoire du sud-est de l'Ukraine et de la République autonome de Crimée dans le contexte du "monde russe"] *Rehional na istoriya Ukrayiny. Zbirnyk naukovykh statey* Kyiv : Instytut istoriyi Ukrayiny NAN Ukrayiny. 2017. 11. S. 101-132.

Sergeytsev Timofey. Chto Rossiya dolzhna sdelat s Ukrainoy [Ce que la Russie devrait faire de l'Ukraine]. ria.ru. 03/04/2022. Accessible à : https://ria.ru/20220403/ukraina-1781469605.html

« Shkolnaya oshibka » : rossiyskiye i ukrainskiye istoriki razbirayut stat'yu Putina o yedinstve narodov [« Erreur de débutant » : des historiens russes et ukrainiens analysent l'article de Poutine sur l'unité des peuples]. *BBC.com.* 13.07.2021. Accessible sur https://www.bbc.com/russian/news-57807736

Subtelny Orest. *Ukraine : A History.* Toronto. University of Toronto Press. 1988. 666 p.

Subtelny Orest. *Ukrayina. Istoriya : navchalnyy posibnyk* [Ukraine. Histoire : manuel d'enseignement]. K. Lybid. 1993.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

Zawada Zenon. Russia Accuses Ukrainian President of Using Holodomor for Political Gain. *The Ukrainian Weekly*. 2007. 48. P.3-22.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434